Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

N° 173 Mai-Juin 2009

Vie du GONm : Compte-rendu de l'Assemblée Générale

Bilan : Grand Comptage des Oiseaux de Jardin : 24 et 25 Janvier 2009

Enquête oiseaux marins nicheurs

Atlas des oiseaux nicheurs

Journal gratuit sans publicité

Groupe Ornithologique Normand

Association reconnue d'utilité publique

181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE

02 31 43 52 56
02 31 93 27 07

gonm@wanadoo.fr

http://www.gonm.org
http://forum.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de juin 2009, les textes devront nous parvenir avant le 10 juin 2009.

Responsable de la publication : **Gérard DEBOUT**
Maquette & mise en page : **Guillaume DEBOUT**
<http://www.lasauceauxarts.org>

Photographies et dessins :
Couverture : G. Debout
Page 5 : J. Alamargot
Page 9 : F. Branswyck
Page 11 : HubbubHum

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ayants-cause, est illicite aux termes de la loi du 11 mars 1957 qui n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Que voir ? Où aller ? Que faire ?

À inscrire sur vos agendas :

- De début avril à début juin : STOC points d'écoute : 1° session avant le 8 mai, 2° session après le 8 mai.
- 15 avril - 15 mai : Tendances
- 8, 9 & 10 mai : Recensement des oiseaux marins nicheurs du Pays de Caux (Gilles Le Guillou : gillesleguillou@wanadoo.fr)
- Enquête oiseaux marins nicheurs
- Enquête atlas des oiseaux nicheurs
- 15 juin - 15 juillet : Tendances

Information

- Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Le Petit Cormoran est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.
- Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : http://www.gonm.org
- Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : http://forum.gonm.org vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteur, metteur en page, metteur en enveloppes, … pour la confection et l'envoi de ce PC !

Assemblée générale : compte-rendu

Dimanche 29 Mars 2009
Université de Caen

62 adhérents présents avec 110 procurations, totalisant 172 votes selon la répartition suivante :

Département	14	27	50	61	76	Hors Normandie	Total
Présents	28	7	15	6	5	1	62
Procurations	46	10	28	10	11	5	110
Total	74	17	43	16	16	6	172

L'accueil

La réunion subit un petit inconvénient, l'action sociale des étudiants bloquant le campus 1, la réunion est déplacée deux jours auparavant au campus 2, amphithéâtre 500. La réunion commence à 9h50 quand le Président, Gérard Debout, accueille les adhérents.

Rapport moral et d'activités

Gérard Debout présente le rapport moral et d'activités au nom du Conseil d'administration. Après un rappel des réunions mensuelles de bureau (5 membres), des trois réunions annuelles du CA (20 membres) et des statuts de l'association, il projette un tableau indiquant l'évolution du nombre des adhérents de 1998 à 2008 et leur répartition départementale en 2008. Après un pic à 1110 en 2003, le nombre d'adhérents s'infléchit à 957 pour 2008. Les moyens de communication sont présentés :

- le Petit Cormoran, bulletin de liaison bimestriel
- le site web du GONm sur Internet
- le forum
- la liste Cormoclic
- Le Cormoran, revue scientifique bisannuelle

Il explique que, en 2008, le GONm comptait un nombre important d'adhérents actifs et 8 salariés à temps plein. Cette année, les salariés ont eu une très forte charge de travail et le Président les remercie pour le bon travail qu'ils ont fait. En Janvier et en Juin des discussions ont eu lieu en CA et avec les salariés afin de décider d'une réorganisation pour mieux assumer cette charge, en redistribuant les tâches.

Outre les enquêtes permanentes qui abondent, les fichiers RSS-BSS, nids, familles, baguage, plusieurs enquêtes spécifiques ont été réalisées par le GONm en 2008. Quelques-unes sont exposées par des adhérents à l'aide de présentations PowerPoint :

- par Marc Deflandre, l'enquête piegrièche. Il remercie tous ceux qui y ont participé,
- par Alain Chartier, l'enquête hérons nicheurs en Normandie et le 2000e poussin de cigogne blanche en Normandie,
- par Gérard Debout, le suivi des migrations postnuptiales dans les marais de Carentan et la presqu'île du Cotentin et, présentation des réserves,
- par Alain Barrier, l'actualité sur l'empoisonnement de 500 goélands par l'alpha-chloralose à Tatihou,
- par Fabrice Gallien, la relation de la recherche minutieuse et patiente de la nidification du harle huppé aux îles Chausey.

Le Président conclut en rappelant les relations tissées avec d'autres acteurs du suivi et de la protection de la faune : Bretagne-Vivante SEPNB, réseau limicole de Beauguillot, PNR Seine-Normande, Maison de l'Estuaire, GISOM, relais et organisation d'enquêtes nationales. En 2009 le GONm va fêter les 20 ans des suivis de la migration postnuptiale à Carolles, et fêter les 40 ans d'existence de notre revue le Cormoran.

Rapport financier

Le rapport financier est présenté et commenté par l'expert comptable Monsieur Corbel, qui soutient et valide le bilan exécuté par Joëlle Riboulet, trésorière. (*Copies distribuées à l'assistance*). Ce bilan présente un bénéfice pour l'année 2008, bien que la baisse du nombre d'adhérents soit accompagnée par la baisse des produits des cotisations.

Monsieur Corbel félicite Maryline Alix qui a relancé avec succès les mauvais payeurs, et Franck Morel pour le suivi des études, facilitant ainsi le travail du suivi comptable. Il y a eu 30 études à cheval sur 2007 et 2008, 130 études en 2008, et 60 sont en cours d'achèvement.

Monsieur Corbel souligne la qualité de la gestion du GONm dont les finances sont utilisées avec sagesse et clairvoyance, qualités qui permettent à l'association d'honorer ses buts statutaires.

Suite à ce rapport, le président invite les adhérents à poser des questions.

« Quelles activités correspondent à la rubrique génie écologique ? » (Annick Noël)

La gestion et les travaux d'entretien sur les réserves, surtout celles qui nous appartiennent, et l'acquisition de deux chevaux pour l'entretien par pâture.

Votes d'adoption des rapports

Le président propose à l'AG de passer au vote concernant l'adoption du rapport moral et d'activité.

Le rapport moral et d'activité est adopté à l'unanimité.

La Trésorière propose à l'AG de passer au vote concernant l'adoption du rapport financier. Le rapport financier est adopté à l'unanimité, moins 3 abstentions.

Élections du nouveau conseil d'administration pour 2009 – 2011

Claude Guillet (délégué 76), Damien Thiébault (vice-président HN) et Anne-Marie Vallée (délégué adjoint 61), démissionnent du CA. Le Président les remercie des services qu'ils ont rendus. Il annonce la liste des candidats : la plupart des membres du précédent CA se représente à l'élection, mais il y a aussi les nouvelles candidatures de Frédéric Branswyck et Marc Deflandre. Pascal Provost, nouveau délégué des bagueurs de Normandie, est membre de droit du CA. Il remplace Alain Chartier, qui se porte candidat pour le poste de vice-président de la Basse-Normandie, Etienne Lambert étant candidat au poste de délégué adjoint de l'Orne. Le Président demande s'il y a d'autres candidats, et, en l'absence de réponse, annonce que le poste de délégué du 76 n'est pas pourvu, Yannick Jacob pensant bientôt quitter la région préfère rester au poste de délégué adjoint.

La liste proposée pour les membres ti-

tulaires du CA est élue avec 161 votes pour, 4 blancs et 1 nul.
La liste proposée pour les membres adjoints est élue avec 159 votes pour, et 4 blancs.

Fixation des tarifs 2010.

Au nom du CA, le Président propose le maintien des tarifs d'adhésion pour 2010, à savoir :

- Cotisation simple : 22€
- Cotisation simple de soutien : 45€
- Cotisation simple «petit budget» : 10€
- Cotisation normale : 37€
- Cotisation normale de soutien : 65€
- Cotisation normale «petit budget» : 25€
- Abonnement seul au Cormoran : 35€

Ces tarifs sont adoptés à l'unanimité, moins 3 abstentions.

A. Barrier pose une question : « *Est-ce possible d'éviter de placer l'AG systématiquement le jour du changement horaire ?* ». Monsieur Corbel répond que les administrateurs sont coincés entre la fin de l'activité financière pour les bilans de Vauville, et les vacances scolaires des différentes zones au sein de la Normandie. Il serait possible de prendre une date 8 jours avant, pas plus. Il serait aussi possible de choisir le samedi, le changement horaire se faisant toujours pendant la nuit de samedi à dimanche. La question reste en suspens.
Le président remercie les participants de leur présence, et déclare l'Assemblée générale statutaire officiellement close à 12h10.

L'après-midi débute à 14h05 après un repas pris convivialement à la cafétéria de la grande surface proche. 36 adhérents restent présents l'après-midi pour écouter la présentation des différentes activités du GONm prévues pour l'année 2009 et au-delà :

1. La nouvelle enquête de l'atlas national des oiseaux nicheurs en France 2009-2011 est présentée par Jean Collette, responsable régional de cette enquête pour le GONm. L'organisation nationale n'est pas vraiment en place, de nombreux points suscitent des questions, mais les adhérents du GONm s'informent et commencent à se mettre au travail en se

répartissant des cartes de prospection.

2. L'enquête des oiseaux marins nicheurs initiée par le GISOM (Groupement d'Intérêt Scientifique Oiseaux Marins), est en cours et nécessite du travail sur des endroits moins prospectés. Gilles le Guillou présente le week-end qu'il organise dans ce cadre pour recenser les oiseaux de mer sur les falaises du pays de Caux, les 8, 9 et 10 mai 2009, en incitant vigoureusement les adhérents à s'inscrire.
3. Alain Chartier nous présente le statut de la cigogne noire en Normandie, et nous invite à participer à la sortie concertée du 5 avril pour aller à sa recherche dans les forêts de l'Orne (sous la houlette de Stéphane Lecocq) et les forêts de l'Eure (sous la houlette de Christian Gérard).
4. Gérard Debout propose ensuite une présentation des « Conséquences du réchauffement climatique sur les oiseaux : qu'en est-il en Normandie ?» aux données nationales déjà publiées, sont ajoutés des exemples normands confirmant, pour l'essentiel, ce réchauffement.
5. Les 40 ans du Cormoran : l'historique de la revue, préparé par Bruno Lang rédacteur, mais empêché, est exposé par Jean Collette. Notre revue donne lieu à des échanges avec 120 revues françaises et étrangères dont les collections peuvent être consultées à la bibliothèque scientifique de l'université de Caen (campus 2) où nous les conservons grâce à l'activité de Joëlle Riboulet, par ailleurs bibliothécaire sur le lieu.

L'assemblée générale se termine à 16h00.

Compte-rendu rédigé par Robin Rundle et Eric Robbe

Stage à Chausey, février 2009

Nous étions un petit groupe de 4 adhérents encadrés par Sébastien. Logés au Sémaphore, c'était grandiose ! Une cohabitation avec quatre sympathiques chercheurs du Muséum de Dinard avec qui nous avons partagé notre pêche improvisée d'un jour (amandes, palourdes, praires, coques). Brigitte a eu la chance de trouver une coque de l'espèce *Cerastoderma glaucum*, ressemblant davantage à une amande de mer et âgée de 50 ans ! Info donnée par un des spécialistes, qui a ensuite gardé précieusement la coquille vide. Un stage ornitho à Chausey ? c'est aussi un stage ornitho-gastronomique !... Et les oiseaux, me direz-vous ? J'avais eu un peu peur de ne pas être à la hauteur, étant novice et adhérente du GONm depuis seulement quelques années. Heureusement, Seb est bon pédagogue et j'ai fait pleins de coches ! Nous avons pu dénombrer 53 espèces différentes. Certaines se sont prêtées joliment à la séance photo grâce à Marie-Léa et son immense zoom ! Ainsi, 3 pingouins sont restés un certain temps à quelques mètres de nous, plage des Blainvillais. Seb a même un instant communiqué avec l'un d'entre eux en imitant son cri. Je garde aussi

un bon souvenir des magnifiques tadornes de Belon, des huîtriers-pies, des harles huppés, des bernaches cravants et différents goélands…
Un après-midi a été consacré au comptage des nids de grands cormorans sur le Petit Romont après une longue marche à basse mer, grâce à la grande marée du mois ! Nous avons même eu la chance de voir un phoque gris qui faisait « la bouteille » en haut de la plage de Grande Grève et un phoque veau-marin, le lendemain, dans le chenal du cochon. Côté sémantique, j'ai appris des mots nouveaux : bien sûr des noms d'oiseaux mais aussi le « jizz » ! (ou l'art de savoir reconnaître un oiseau du premier coup d'œil). Un autre après-midi était consacré au nettoyage des plages de toute la grande Ile. Durant ces 4 jours, nous avons bénéficié d'une météo magnifique, soleil du matin au soir, même s'il faisait plutôt froid. J'ai pu m'imprégner de l'ambiance insulaire. Ici, tout le monde se connaît plus ou moins : Pépette le pêcheur, les gardes du Littoral qui ont débusqué un splendide homard et l'ont relâché après une séance photo (hé oui ! la pêche est interdite dans le Sund), Ulysse le chien etc… J'aurais encore plein d'anecdotes à raconter : la mini baignade de Maden, les grandes parties de rigolade et bien d'autres moments… C'est sûr, j'y retournerai. Si ça vous donne envie, dépêchez-vous de vous inscrire, j'ai cru comprendre que les places étaient *chères* !

Florence Chakiri, de Saint-Pair-sur-Mer

La sylvette ou paruline noire et blanche, originaires du continent américain

Ne m'étant jamais intéressé à ces oiseaux « exotiques » et après avoir moi-même observé l'une de ces espèces particulières (par deux fois et une troisième fois, par l'écoute d'un chant dans la même haie, chant complètement inconnu de ma part depuis plus de 35 ans d'ornithologie), j'ai constaté que plusieurs espèces différentes sont mentionnées dans les meilleurs livres de référence comme occasionnels sur l'Europe ou le Moyen-Orient. En effet, il semble que ces tout petits oiseaux ont quelquefois l'occasion ? l'opportunité ? la chance ? ou la malchance ? de traverser l'Atlantique pour venir s'échouer ? ou peut-être avoir une chance de s'implanter dans ces nouveaux pays. Je crois qu'on ne connaît pas l'impact de ces incursions chez nous ? Sûrement insignifiant. Cependant, titulaire d'un diplôme agricole supérieur et ancien vigneron je me rappelle du doryphore, du phylloxéra et de la grippe espagnole… Et j'en passe !
Comment un si petit oiseau a-t-il pu faire pour traverser l'Atlantique ? La paruline femelle noire et blanche que j'ai observée a forcément traversé l'Atlantique pour se retrouver ces jours-là dans une haie de la presqu'île du Cotentin. Je sais que cette espèce n'a jamais été observée en France et que mon observation multiple ne sera pas homologuée faute d'une observation par une autre personne et dépourvue de photo*. La question que je me pose (et qui me semble la plus importante) est comment ces tout petits oiseaux

(qui n'en ont pas la force) réussissent-ils à traverser l'océan ? Plusieurs hypothèses viennent à l'esprit (parmi d'autres peut-être) :

1. Ils traversent l'océan pour aller en Europe, de leur plein gré, pour chercher autre chose, autre part. Cela me semble complètement impossible ?
2. Ils sont pris dans les turbulences inimaginables des cyclones de la côte nord-américaine et se retrouvent en pleine mer, complètement désorientés et n'ont d'autres solutions que de se poser sur des bateaux et de se nourrir des insectes qu'on trouve partout (même en pleine mer), jusqu'au port de destination du bateau… (pourquoi pas en Europe ?)
3. Ces oiseaux qui ont déjà été observés au Royaume-Uni ont peut-être tout simplement traversé la Manche (tempêtes, vents forts, bateaux ?)
4. Ils sont importés par les hommes comme oiseaux de cage, forcément pour des raisons mercantiles et sont lâchés ?

Quoiqu'il en soit en soit, outre mon observation, plusieurs espèces ont été observées en Angleterre et en France. Qui apportera les réponses à ces questions* ?

Christian Lecourt

* NDLR 1. L'auteur de cette note se méprend : l'homologation des observations d'oiseaux rares n'a jamais eu comme préalable que l'oiseau soit observé par plusieurs personnes, ni qu'il soit photographié. Une description honnête et circonstanciée de l'oiseau observé suffit.

* NDLR 2. Des réponses ont déjà été apportées dans la littérature ornithologique ; ne serait-ce que l'ouvrage d'Elkins : « Weather and bird behaviour »

Une observation ancienne : les martinets noirs

Époque : les années 1980…à Chelles en Seine-et-Marne. Il était tard en plein été, le soir, vers 22h ou 22h30 ? Nous dînions dehors (c'était bon). Après le repas, je regardais le ciel, très bleu : le bleu profond et magnifique des soirs d'été. Des bandes de martinets criards passaient de temps à autre, enfin l'ambiance d'un super soir d'été qu'on aime savourer « jusqu'à la lie ». Très rapidement j'observais les vols de martinets se rapprocher les uns des autres (en criant) pour finir par se rassembler en un «super vol de martinets», assez compact. Ce « petit nuage » commença à tournoyer tout en criant, comme une petite tornade ascendante. Finalement, au bout de quelques minutes je ne distinguais plus qu'un petit point perdu dans cet immense ciel de plus en plus foncé. La nuit tombait. Les martinets rassemblés allaient se coucher, planant en altitude.

Il est certain qu'un vol plané perd de l'altitude uniquement par l'effet de la pesanteur. Comment ces petits oiseaux peuvent-ils planer pendant une nuit d'été (même si elle est très courte) en dormant en vol ? À moins qu'ils dorment par alternance, comme certains poissons ou certains dauphins? Pourquoi pas ? Est-ce que c'est leur seule manière de dormir ?

Christian Lecourt

Comptage des rapaces de la baie du Mont-Saint-Michel

Voici une des premières opérations menées par le GONm en collaboration avec Bretagne vivante, dans le cadre de la convention qui, désormais, nous lie.
Vingt observateurs étaient répartis entre Jullouville/50 et Saint-Benoît-des-Ondes/35, le soir du 17 février pour l'opération concertée : comptage des rapaces de la baie du Mont-Saint-Michel. Une grande partie de la baie a été couverte, excepté les vallées.
Voici les résultats globaux :

- 17 busards Saint-Martin dont 11 mâles
- 11 busards des roseaux
- 15 hiboux des marais dont 6 sur l'herbu Est Mont
- 4 faucons pèlerins
- 2 faucons émerillons
- + 17 buses variables (dont 6 sur les herbus), 13 faucons crécerelles (dont 5 sur les herbus), 3 effraies

Les effectifs de faucons pèlerins et émerillons ne sont sans doute pas exhaustifs car ces espèces nécessitent des méthodes de comptages complémentaires (dortoir, suivi en bord de mer). Depuis quelques années, il ne semble plus y avoir de dortoir important de busard des roseaux en baie. Par contre, la donnée de busard Saint-Martin constitue probablement le plus fort effectif jamais noté sur l'ensemble de la baie (cette espèce est d'habitude moins abondante que le busard des roseaux). De nouvelles opérations concertées permettront d'en savoir plus sur l'évolution de cette espèce en baie car beaucoup d'observateurs s'accordent à dire que le Saint-Martin est plus «commun» cet hiver. L'autre surprise, confirmant l'intérêt de cette opération concertée, est l'effectif de 15 hiboux des marais. Il n'y a pas cet hiver un ou deux sites fréquentés par l'espèce mais bel et bien plusieurs sites (un groupe de 14 hiboux avait été noté en décembre 2000 dans la réserve de chasse).
D'autres observations : plusieurs milliers de vanneaux huppés, des centaines de pluviers dorés, 3 grues cendrées, 5 spatules blanches, 1 bihoreau gris (...)
Merci à tous les participants.

Sébastien Provost / GONm
& Régis Morel / Bretagne Vivante

Les archives de Carolles (2002-2005)

Dans le cadre de la participation active du GONm à la Mission Migration, les archives des observations du GONm à Carolles sont mises en ligne pour la période 2002-2005 sur Migraction : www.migraction.net. Il s'agit de 695 heures et 5 minutes de suivi (754 973 oiseaux).
Un grand merci aux membres du GONm pour cet excellent travail !
Cordialement,

Gunter De Smet
responsable national de la mission

Grand Comptage des Oiseaux de Jardin : 24 et 25 Janvier 2009

Nous étions un peu plus nombreux à participer au 6e Grand Comptage des Oiseaux des Jardins Normands, 276 fiches contre 262, et 378 paires d'yeux rivées sur les oiseaux contre 367. Je ne comprends toujours pas comment on a réussi à attirer 980 personnes sur 662 sites en 2006 !

Notre hiver a été froid. Cette année, 90 % des participants ont garni les mangeoires, contre 85 % en 2008. On aurait pu s'attendre à voir plus d'oiseaux, mais seulement 51 espèces apparaissent dans les relevés, ce qui est la diversité la plus faible constatée depuis le début de ces comptages (la moyenne est de 60 espèces sur les 6 années). Au total, 9665 oiseaux ont été comptés.

Effectifs moyens par jardin

2008 : 262 fiches		
1	Moineau domestique	5,22
2	Mésange bleue	3,38
3	Verdier d'Europe	3,31
4	Pinson des arbres	3,13
5	Étourneau sansonnet	2,77
6	Mésange charbonnière	2,67
7	Merle noir	2,50
8	Tourterelle turque	1,61
9	Rouge-gorge familier	1,30
10	Pigeon ramier	1,08
11	Accenteur mouchet	0,94
12	Mésange à l. queue	0,71
13	Pie bavarde	0,67
14	Mésange nonnette	0,49
15=	Troglodyte mignon	0,48
15=	Chardonneret élégant	0,48
15=	Grive musicienne	0,48
18	Corneille noire	0,47
19	Choucas des tours	0,29
20	Tarin des aulnes	0,26

2009 : 276 fiches		
1	Moineau domestique	5,67
2	Mésange bleue	3,73
3	Verdier d'Europe	3,15
4	Étourneau sansonnet	3,05
5	Mésange charbonnière	2,96
6	Pinson des arbres	2,91
7	Merle noir	2,64
8	Tourterelle turque	1,44
9	Rouge-gorge familier	1,30
10	Pigeon ramier	0,93
11	Accenteur mouchet	0,91
12	Chardonneret élégant	0,63
13	Grive musicienne	0,55
14	Choucas des tours	0,52
15	Pie bavarde	0,49
15	Mésange à l. queue	0,49
17	Mésange nonnette	0,39
18	Corneille noire	0,29
19	Troglodyte mignon	0,28
20	Pinson du Nord	0,25

Le nombre d'oiseaux par jardin est en petite augmentation, avec 35,02 oiseaux par jardin contre 34,5 en 2008, et une moyenne de 33,73 sur les 6 ans. L'hiver le plus doux de 2007 n'a donné que 27,15 oiseaux par jardin.

Les annonces dans la presse normande n'ont pas toujours donné le résultat souhaité, comme on peut voir dans l'e-mail suivant : « Bonjour, environ 51 oiseaux, (entre 16h30 et 17h30) Bien à vous, x. » Ce monsieur a quand même vu plus d'oiseaux que la moyenne, sauf s'il les a comptés en boucle.

Le moineau domestique augmente un peu par rapport à 2008, mais reste en dessous de sa moyenne de 6,68. L'étourneau défend sa position, mais le troglodyte s'est bien caché, avec une baisse de 42 % par rapport à 2008 et son plus bas chiffre depuis le début du comptage. Probablement dû au froid, mais on verra en 2010. Le chardonneret grimpe de 3 places en 2009, avec 0,63 par jardin, contre 0,25 en 2005 ; je me demande si mes compatriotes britanniques ne sont pas en train d'influencer la situation, en important des petites graines noires de niger, ou guizota abyssinica, vendu en Angleterre spécifiquement pour le chardonneret. Le tarin des aulnes était 20e en 2008 en Normandie, comme en Grande-Bretagne. Bien que froid, l'hiver de 2009 n'a pas vu autant de ces oiseaux peu farouches à la mangeoire : et il est en 33e place. En fait, on remarque des alternances : 2004, moyenne de 0,16 par jardin ; 2005, 0,07 ; 2006, 0,26 ; 2007, 0,06 ; 2008, 0,264, et 2009, 0,101. Ils n'ont pas dû trouver l'hiver aussi froid qu'en 2006 et 2008.

Naturellement, ce sont les oiseaux qui viennent chez nous pour échapper au froid du nord qui varient le plus en nombre d'une année sur l'autre. En 2005 il n'y avait pas un seul pinson du nord dans les listes, et un unique en 2007. En 2006 nous en avons compté 115, soit 0,17 par jardin, et un record 0,254 en 2009. La mésange noire est en 22 e place en 2009, avec 0,232 par jardin, soit 100 % de plus qu'en 2008 : en 2007 il n'y en avait pas une seule ! Mais la cerise sur le gâteau est bien le gros-bec casse-noyaux : 4 oiseaux en 2004, 0 en 2005, et 73 en 2006, un hiver froid, ce qui a donné 0,11 par jardin. En 2009, une moyenne de 0,12, le fait voler de la 45 e place (en 2008) à la 27 e ! Et je n'en ai toujours pas vu !

La grive mauvis était aussi plus nombreuse, augmentant de 80%. Tourterelle turque, pigeon ramier, pie bavarde, corneille noire étaient tous moins nombreux, mais le geai a gagné 32 %, et le choucas 81 %, aidé par une observation exceptionnelle de 100 oiseaux.

Et les « estivants » ? Les oiseaux qui, dans le passé, n'étaient pas censés passer l'hiver sous nos cieux septentrionaux ? La fauvette à tête noire progresse toujours, de la 42e à la 37e position, gardant la moyenne de 0,054 par jardin. Le pouillot véloce par contre a souffert, chutant de la 38e à la 44 e place avec seulement 4 oiseaux, la moitié de sa moyenne.

Et que devient le moineau friquet ? Il n'y en avait que 4 en 2008 contre 44 en 2005. Malheureusement il n'y en eut pas un seul en 2009.

Côté rapaces, 7 éperviers, 4 faucons

crécerelle, 3 buses et 2…. « faucons pèlerin » (qui doivent probablement s'ajouter au nombre d'éperviers), nous donnent la moyenne normale. Pas de hibou, pas de chouette, même pas une chevêche. Dommage.

La plupart des observateurs ont donc vu les mêmes espèces que d'habitude, même si le nombre change un peu. Tourterelle turque, accenteur mouchet, pigeon ramier, troglodyte sont moins présents, et la mésange à longue queue sort du Top 20 à la 21 e place. 2008 était en fait une année exceptionnelle pour ce petit oiseau, avec une présence dans 14,56 % des jardins, contre sa moyenne de 10,86 % en 2009.
En revanche, la grive musicienne a fréquenté 12 % de plus de jardins, le geai des chênes 36 %, la sittelle torchepot 58 %, et la mésange noire 130 % ! Les chiffres donnés valent pour toute la Normandie, mais il y a des différences en couverture et en données selon les départements ; cette année il y a eu nettement plus de relevés en Seine-Maritime, grâce probablement aux annonces dans la presse. Il semble que l'augmentation pour la sittelle vienne de cela. Bizarrement, sur 99 relevés du Calvados, pas un seul bouvreuil n'a été observé. Les autres départements ont quand même réussi à placer cet oiseau discret en 28e position, avec plus d'individus qu'en 2008, quand le Calvados en a fièrement compté 8.

Voici les 20 espèces les plus constantes, avec le pourcentage des jardins où elles ont été observées :

2008	
Merle noir	91,2%
Rouge-gorge familier	90,8%
Mésange bleue	85,8%
Mésange charbonnière	84,3%
Pinson des arbres	79,7%
Moineau domestique	74,7%
Accenteur mouchet	58,6%
Tourterelle turque	58,2%
Verdier d'Europe	56,7%
Étourneau sansonnet	43,3%
Pigeon ramier	42,5%
Troglodyte mignon	36,8%
Pie bavarde	36,4%
Grive musicienne	35,6%
Mésange nonnette	22,2%
Corneille noire	17,2%
Mésange à l. queue	14,6%
Chardonneret élégant	10,3%
Sittelle torchepot	10,3%
Geai des chênes	9,6%

2009		
1	Merle noir	90,58%
2	Rouge-gorge	89,13%
3	Mésange charbonnière	85,51%
4	Mésange bleue	83,70%
5	Pinson des arbres	74,28%
6	Moineau domestique	72,46%
7	Verdier	55,43%
8	Tourterelle turque	53,99%
9	Accenteur mouchet	49,64%
10	Étourneau sansonnet	42,03%
11	Grive musicienne	39,49%
12	Pie bavarde	29,71%
13	Pigeon ramier	27,17%
14	Troglodyte mignon	23,55%
15	Mésange nonnette	21,38%
16	Sittelle torchepot	16,30%
17	Geai des chênes	13,04%
18	Chardonneret élégant	12,32%
18	Mésange noire	12,32%
20	Corneille noire	11,96%

Un grand merci à toutes et à tous ceux qui ont pris le temps de compter et de m'envoyer leurs données. Vous avez oublié de compter en 2009 ? D'accord, vous êtes excusés, mais on a besoin de vous le 30 et le 31 Janvier 2010 !

Robin Rundle

Des précisions au sujet de l'enquête atlas des oiseaux nicheurs

Par mail en date du 3 avril, le coordinateur national Nidal Issa a fait passer des remarques dont trois points nous concernent actuellement :

« 1 / Sans doute le plus important de tous. Comme certains me l'ont fait remarquer, une erreur s'est glissée dans les codifications des statuts de reproduction dans le protocole initial qui a été envoyé et qui a été modifié dans le Guide Méthodologique transmis par la suite. Il s'agit du code 3 « 03 – couple observé dans un habitat favorable durant la saison de reproduction » est un critère de nidification probable (comme indiqué dans le Guide Méthodo et non possible comme initialement mentionné dans le Protocole).

2/ Concernant l'observation d'un accouplement, critère qui n'est pas mentionné tel quel dans la liste des codes de reproduction. L'observation d'un accouplement correspond au code 5 « 05 – parades nuptiales » (nicheur probable). La notion d'accouplement est ici implicite, parce que dans ce terme est considéré qu'une parade débouche en général sur un accouplement et qu'un accouplement est toujours précédé d'une parade.

6/ Concernant la transmission de données, deux principaux cas de figure vont se présenter :

(C'est le second qui concerne le GONm, NDLR)

b) Pour les régions (majoritaires) non équipées de système de saisie en ligne, la transmission des informations à la coordination nationale devra se faire par fichier informatique. La natu-

re de ces fichiers (Fichiers Excel, extraits de base Access...) ne posera pas de problème pour être intégrés dans le module de cartographie et le site atlas national. L'important est que les informations recherchées soient mentionnées, et que notamment la nomenclature des carrés soit celle des fichiers cartographiques transmis afin que l'on sache à quel carré les infos se réfèrent. Donc des fichiers Excel sont suffisants et compatibles avec les modules atlas.

Donc actuellement, sans autre information, chacun stocke ses données sur un fichier Excel où figurent le numéro de la carte, la liste d'espèces et le code maximum du statut de nidification par espèce. Les collègues non équipés d'ordinateur conservent pour l'instant leurs données sur papier.

Le site Atlas national dont la mise en route a pris beaucoup de retard, est annoncé pour la mi-avril.

RAPPELS IMPORTANTS :

1. Il n'est pas nécessaire de chercher des indices de reproduction pour les espèces les plus communes en Normandie ; leur présence notée vaut indice de nidification certaine. Il suffit de cocher « présent » d'une croix sur la liste préparée par Alain Chartier que vous pouvez obtenir auprès du délégué.
2. Il faut penser à noter le temps passé en prospection sur le terrain : ce sera un des critères d'évaluation de la validité finale des résultats.

Jean Collette

Atlas des oiseaux nicheurs en Normandie : état de la couverture mi-avril 2009

À la mi-avril, sur les 322 cartes concernant la Normandie (chiffre incertain dû aux nombreuses cartes côtières et frontalières incomplètes), 218 sont prises en charge par au moins un observateur (soit les 2/3) : le GONm a mobilisé 145 participants actuellement.

Tout adhérent peut participer, où qu'il habite, même si la carte est déjà « pourvue » d'un observateur. Il suffit de demander les renseignements au délégué :

- Sophie Akermann (14) au 02 31 62 59 43 (sophie.akermann@orange.fr)
- Christian Gérard (27) au 02 32 35 48 86 (EUROISEAU@aol.com)
- Jocelyn Desmares (50) au 02 33 21 06 95 (lakiouze@sfr.fr)
- Stéphane Lecocq (61) au 02 33 96 15 78 (ste.lecocq@wanadoo.fr)
- Frédéric Branswyck (76) au 02 35 73 43 81 (f.branswyck@tele2.fr)

Vous recevrez une copie de la carte sur laquelle vous résidez ainsi qu'une liste des indices à relever au hasard des sorties et la liste d'A. Chartier où figurent les espèces communes à cocher simplement « présent » pour « nicheur certain ».

Jean Collette